

Pau : l'or attire toujours plus les investisseurs

Le 6 novembre 2022 à 16h56

En centre-ville, désormais quatre enseignes proposent le rachat et la vente d'or. Un business qui ne connaît pas la crise, surtout l'investissement en lingotins ou pièces.

L'or à un pic historique en mars Le Comptoir National de l'Or rappelle que l'or a atteint un pic historique cette année. C'était le 8 mars dernier, au démarrage du conflit russo-ukrainien. Ce jour-là, l'once, soit 31, 105 grammes et des poussières valait 2070 dollars. Ce dimanche 6 novembre, elle était repassée à 1835 euros. En centre-ville, désormais quatre enseignes proposent le rachat et la vente d'or. Un business qui ne connaît pas la crise, surtout l'investissement en lingotins ou pièces. À la fin de l'été, une nouvelle enseigne de rachat et de vente d'or, le Comptoir National de l'Or, a ouvert dans la rue Saint-Jacques, près du tribunal. Cela porte à quatre le nombre de commerces proposant ce type de service en ville.

Or en Cash a été le premier à installer en centre-ville, plus précisément dans la rue Serviez, en 2009. Suivi deux ans plus tard du bureau de change Change by Fidso, rue Latapie. Enfin, en 2020, Cash Express - qui achète puis revend tous types d'objets, dont de l'or - a ouvert sur le cours Bosquet. Entre la crise et la montée du cours de l'or, ce business se développe toujours plus. Et ne semble lui pas connaître la crise. Et contrairement à notre idée première, ceux qui vendent leur or ne sont pas plus nombreux que ceux qui en achètent. Comme l'explique Stéphanie Vallet de Or en Cash : « En 2009 quand nous avons créé cette agence, nous ne proposons que le rachat d'or. Et en 2017, face aux nombreuses demandes, nous avons développé une section vente et c'est exponentiel. Nous sommes à +50% depuis 2017 ». Des achats petit à petit Entre guerre en Ukraine, envolée des prix de l'énergie et inflation, les gens auraient « peur de la chute de la monnaie et l'or reste une valeur refuge.

Certains investisseurs achètent chaque mois ou tous les trois mois quelques grammes d'or. Ils se composent un patrimoine qu'ils pourront transmettre à leurs enfants », confirme Julie Boyer, la gérante du tout nouveau Comptoir National de l'Or. La commerçante accueille notamment beaucoup de « primo investisseurs. L'or est accessible à tout le monde. Pour Noël, par exemple, c'est un cadeau qui ne perdra jamais de valeur », insiste-t-elle. Comptez tout de même environ 350 euros pour un lingotin de 5 grammes. Ou 450 euros pour une pièce historique britannique : le dernier souverain frappé à l'effigie de la reine Elizabeth à l'occasion de son jubilé de platine cette année.

La responsable d'Or en Cash note, elle aussi, cette tendance de ce qu'elle appelle « la présuccession. Des personnes d'un certain âge achètent de l'or à donner à leur descendance ». Pas de hausse des achats Côté vendeurs, ni Cash Express, ni Or en Cash n'enregistrent de hausse d'activité. « Cela reste régulier », estime Gérald Buisson, le responsable de la boutique. « C'est difficile à analyser. L'été a été quasi exceptionnel et depuis c'est beaucoup plus calme. Les gens se renseignent pour connaître la valeur de leurs biens mais ne vendent pas forcément », révèle Stéphanie Vallet. Cet or-là attendra donc encore un peu avant d'être fondu et retransformé. Florence Chevalier « Les gens se renseignent pour connaître la valeur de leurs biens mais ne vendent pas forcément. »



Julie Boyer a ouvert une agence du Comptoir National de l'Or, rue Saint-Jacques. Marc Zirnheld

Florence Chevalier